

La lettre s'occupe ensuite du " prisonnier du Vatican et des gloires de Léon XIII ", puis elle parle de l'amour du Pape pour l'Amérique :

" Parmi les graves responsabilités qui lui incombent, le progrès de l'Eglise dans les Etats-Unis, est, pour le Saint-Père, une source de joie en même temps que l'objet de toute sa sollicitude. C'est avec une attention tout affectueuse que ses prédécesseurs ont veillé et ont encouragé ses faibles commencements. Ils se sont réjouis de son développement dans le pur atmosphère de la liberté, quand le nom de Carroll brillait avec un égal éclat à la tête de sa hiérarchie naissante et parmi les patriotes de notre pays. Pas à pas, ils ont toujours dirigé ses progrès, et ce merveilleux accroissement qui a produit la multiplication si rapide du clergé et des diocèses. Aussi ce fut pour se consulter avec les représentants de la hiérarchie catholique en Amérique au sujet des intérêts importants de la religion que le Saint-Père appela à Rome, l'année dernière, les Archevêques des Etats-Unis. Et le but du troisième Concile a été de mettre dans une forme pratique les moyens d'amélioration qui furent résolus, ou suggérés à Rome.

" Un de nos premiers soins a été de pourvoir à une éducation plus parfaite pour les aspirants à la prêtrise. L'Eglise a toujours désiré que son clergé fût éminent en savoir ; car elle a toujours considéré que c'était la principale condition de leur ministère sacré de gardiens et de dispensateurs de la vérité divine. Pour remplir sa mission : proclamer des vérités célestes que Dieu a données au monde ; les présenter à chaque génération de manière à les faire observer et aimer ; les défendre, quand c'est nécessaire, contre les attaques de l'erreur, il faut que le prêtre ait une profonde connaissance de toutes les sciences qui ont rapport à la vérité religieuse. A notre époque, où tant de théories malsaines se produisent de tous côtés, lorsque chaque branche des sciences naturelles ou historiques sont explorées pour y trouver des objections contre la révélation, combien il est évident que la science des ministres du Divin Verbe doit être étendue et complexe afin qu'ils puissent faire comprendre d'une manière éclatante la beauté, la supériorité, la nécessité de la religion chrétienne, et qu'ils puissent prouver qu'il n'y a rien dans tout ce que Dieu a fait qui soit en contradiction avec ce que Dieu a enseigné.

" Aujourd'hui le prêtre, qui a la noble ambition d'atteindre le niveau élevé de son saint ministère, doit se considérer comme un étudiant pour toute sa vie. Des heures de liberté que lui laisse le ministère, la plupart doivent être employées à des lectures sérieuses, et aucune à l'oisiveté. Un devoir qui nous est impérieusement dévolu est de faire en sorte que dans nos collèges ecclésiastiques et dans nos séminaires l'éducation soit aussi parfaite qu'il est possible. Pendant la période de cet accroissement extraordinaire qui dure encore, le devoir de l'Eglise dans ce pays fut d'envoyer aussi rapidement que possible des prêtres saints, zélés,